

Sentinelles

au secours de l'innocence meurtrie



Madagascar

Nadia, opérée de la colonne vertébrale

Congo

Iragi, un bel exemple de volonté et de réussite

Suisse

Témoignage de Jacqueline, bénévole passionnée

Éditorial

L'accès à la santé, une bataille sans fin

Il y a eu, ces dernières années, une évolution encourageante dans le domaine de la santé en Afrique. Selon l'OMS (Organisation mondiale de la santé), l'espérance de vie à la naissance a connu une progression importante et les avancées en matière de lutte contre les maladies infectieuses y sont sans doute pour quelque chose. Des disparités considérables se notent toutefois entre ville et campagne, hauts et bas revenus, couverture maladie universelle et absence totale de protection.

La question de la santé à l'ouest du continent demeure extrêmement préoccupante. Les sécheresses et les inondations y sont plus fréquentes et plus graves qu'auparavant, entraînant des crises humanitaires. Les conflits à bas bruit augmentent, avec leur lot de victimes indirectes en raison de l'insuffisance alimentaire et de l'inaccessibilité aux services de base. La densité des infrastructures sanitaires est faible, en particulier en milieu rural, et les obstacles pour y accéder sont quelquefois infranchissables. La pénurie de médicaments et de personnel qualifié, les tracasseries administratives, complètent ce panorama peu favorable à une prise en charge médicale opportune pour les plus démunis. Atteindre un établissement sanitaire ne constitue donc que le premier pas sur le tortueux chemin d'accès aux soins médicaux. Nombreux sont celles et ceux qui tout bonnement y renoncent, avec des conséquences désastreuses à long terme. Pendant que d'autres se heurtent à des écueils majeurs pour être soignés, la maladie, insidieusement, progresse.

Le petit Pathe personnifie cette profonde injustice. Sa santé aurait sans doute pu être préservée s'il avait bénéficié à temps d'un traitement médical. Atteint d'une tumeur au visage, il se bat aujourd'hui pour sa survie. D'autres enfants, vous le lirez, croiseront la route de la Dre Baillet, chirurgienne fortement engagée à nos côtés. À Madagascar, ce sont parfois les moyens techniques qui font défaut. Ainsi, Nadia, atteinte d'une malformation de la colonne vertébrale, a rejoint les Hôpitaux universitaires de Genève pour une prise en charge non encore envisageable dans son pays.

Lorsque les systèmes sanitaires sont sous pression pour des questions budgétaires, les Centres de santé des zones en proie à l'insécurité désertées, se soigner devient une bataille sans fin, bataille que nous menons auprès de Pathe, de Nadia et de tant d'autres enfants et femmes privés de l'essentiel. Merci de nous aider à les soutenir.

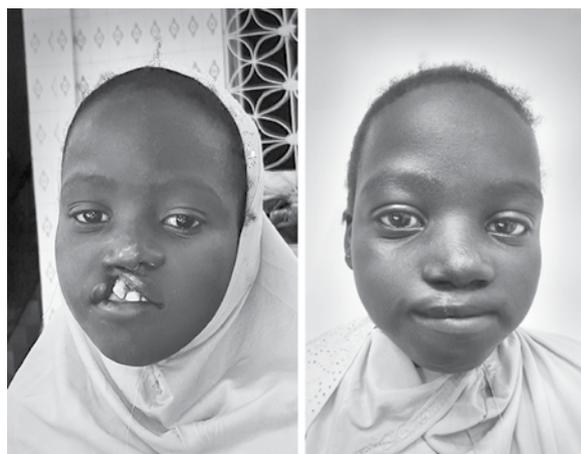


Marlyse Morard
Directrice

Burkina Faso

Des sourires retrouvés

Sentinelles poursuit avec reconnaissance sa collaboration avec la Dre Aissata Baillet, chirurgienne spécialisée dans les interventions de fentes labio-palatines. Nous organisons, avec son ONG Pour la Promotion de la Chirurgie Réparatrice (PPCR), deux à trois missions par année à Ouagadougou, avec une trentaine d'interventions réalisées en moyenne par mission. Les bébés, dès leurs trois mois, peuvent ainsi bénéficier gratuitement d'une opération pour fermer leur fente, leur permettant de s'alimenter et plus tard, de parler correctement, un sourire entier retrouvé sur leur visage. Nous remercions chaleureusement la Dre Baillet qui poursuit inlassablement son engagement auprès des enfants burkinabés.



Suisse

L'enthousiasmant concert des Ministrings

Un immense merci à ces jeunes si talentueux musiciens qui ont offert au nombreux public de magnifiques instants musicaux dimanche 5 mars. Nous n'oublions bien sûr pas Tina Strinning, fondatrice de cet ensemble, et Baiju Bhatt qui l'a rejointe en 2013. Un grand merci également à Didier Nkebereza, directeur du Centre culturel des Terreaux et toute son équipe, qui nous ont accueillis gracieusement. Notre reconnaissance va également à la générosité du public qui a permis de réunir CHF 3'454.-, lesquels seront intégralement destinés à l'aide apportée aux enfants victimes de profondes détresses.





Niger

Le cinéma d'animation au service de la lutte contre le noma

En collaboration avec le Studio Obelus Film & Animation de Dakar, la fondation Sentinelles a le plaisir de vous présenter Noma, un court-métrage d'animation qui vise à sensibiliser les petits et les grands à la maladie du noma. La réalisation de ce film en français et en haoussa a été soutenue par le prix BCV-Solidarité. Il sera diffusé au Niger ainsi que sur Internet et les réseaux sociaux.

Ce film décrit l'histoire d'Amina, une petite nigérienne qui se réveille un jour avec la joue droite enflée et les gencives qui saignent. Elle voit son état empirer

et son entourage la rejeter jusqu'à ce que l'infirmière de son village trouve une solution pour la soigner.

Pour visionner la version française de ce lumineux court-métrage de 6 minutes, il vous suffit de scanner le QR code ou de recopier le lien suivant dans votre navigateur. Bon visionnage !

<https://www.sentinelles.org/media/multimedia/>



Colombie

Aider pour progresser

En 1987, la venue de Sentinelles à Antioquia en Colombie a été déterminée par le travail des enfants dans les mines de charbon. Tout au long des trente années qui ont suivi, nous avons mené un combat, main dans la main avec d'autres acteurs sociaux, pour leur épargner ce travail éprouvant et dangereux pour leur intégrité. Cet engagement a permis de sensibiliser l'État et éveiller les consciences. Aujourd'hui, le travail des enfants a considérablement diminué. Les chiffres indiquent que sur 100 familles accompagnées par Sentinelles, seules 3 à 5 d'entre elles comptent encore

des adolescents (13-15 ans) travaillant dans la mine, bien que la plupart de ces familles demeurent économiquement dépendantes de cette activité. Les hommes principalement continuent à y travailler au péril de leur vie pour un salaire de misère. Au cours de l'année 2022, l'unité d'éducation inclusive de la région a identifié un grand nombre d'enfants dont la capacité d'apprentissage se révèle inférieure à la norme pour leur tranche d'âge. Il leur est difficile d'apprendre à l'école, d'échanger et d'intégrer certaines règles de vie. Afin de répondre à cette problématique, Tierra

de Vida (nom de Sentinelles en Colombie) a décidé d'offrir un soutien scolaire à 17 enfants de l'école primaire la plus proche du Foyer. Cette aide est destinée à des enfants mineurs en difficulté d'apprentissage ne bénéficiant d'aucun accompagnement d'un adulte pour superviser leurs devoirs. Deux repas par jour sont par ailleurs proposés à chaque participant. Le coût de ces appuis scolaires et alimentaires représente CHF 200.- par enfant et par an. Il leur permet de mieux développer leur potentiel et d'envisager l'avenir avec confiance. Merci de leur apporter votre soutien !



Madagascar Chirurgie de la colonne vertébrale de Nadia

Notre programme de soins en Suisse a accueilli Nadia, une jeune fille de Madagascar âgée de 13 ans. C'est plutôt exceptionnel, car, souvent, les enfants que Sentinelles fait venir en Suisse pour y recevoir des soins proviennent de pays d'Afrique de l'Ouest et souffrent principalement de séquelles de noma.

Le programme de soins sur la Grande Île est, quant à lui, principalement destiné à des enfants souffrant de malformations congénitales, le plus souvent osseuses, ou de séquelles d'accident. Les opérations sont pratiquées sur place lors de missions chirurgicales internationales ou par des spécialistes des Centres hospitaliers de la capitale. Les enfants dont les parents manquent de moyens pour les faire soigner nous sont généralement référés par des médecins qui connaissent nos activités.

Nadia a une malformation de la colonne vertébrale. Lorsque nous la rencontrons à l'âge de 9 ans, elle a une bosse au niveau du dos et est fréquemment malade, souffre de toux chronique. Avant notre rencontre,

elle fait souvent des va-et-vient à l'hôpital, mais la bosse continue à s'accroître et sa maman, qui n'a plus de moyens pour financer les soins, cherche de l'aide. C'est une personne de son entourage connaissant Sentinelles qui va l'orienter.

Elle est rapidement présentée à plusieurs spécialistes et subit divers examens. À ce moment, la possibilité qu'elle ait une tuberculose osseuse (mal de Pott) est entre autres évoquée. Après des semaines de consultations, d'exams et d'hypothèses, la tuberculose est finalement écartée et la fillette orientée en neurochirurgie où on lui diagnostique une cyphoscoliose sévère. Le médecin constate que la malformation progresse, mais la source de la maladie lui est inconnue. Il pense immédiatement qu'une évacuation sanitaire serait nécessaire pour approfondir les investigations et réaliser une chirurgie que les moyens à disposition à Madagascar ne permettent pas. En attendant, cette opportunité, Nadia portera un corset, suivra des séances de kinésithérapie dorso-lombaire et respiratoire au cabinet de Sentinelles.

À partir de ce premier constat, un certain temps s'écoule entre la recherche de solutions et la pandémie de Covid-19 qui a fortement ralenti nos activités et provoqué la fermeture des frontières pendant de longs mois. Nadia a alors 11 ans et son médecin du service de neurochirurgie constate que la malformation s'aggrave et pourrait lui causer des douleurs chroniques, voire la rendre paraplégique.

Après différentes démarches, les Hôpitaux universitaires de Genève (HUG) acceptent d'accueillir Nadia. Elle y subira des examens et sera opérée gratuitement au service d'orthopédie pédiatrique. À son arrivée en Suisse à la fin du mois d'octobre 2022, accompagnée par des bénévoles d'Aviation sans Frontières, les examens et les consultations réalisés aux HUG ne font que confirmer la complexité de la scoliose de Nadia pouvant également entraîner des conséquences graves sur ses capacités pulmonaires. Ceci explique peut-être les toux chroniques. En complément du service orthopédique, elle est suivie par des pneumologues en vue de son opération.



© Yvan Muiset

La stratégie proposée par les médecins, la plus sûre d'un point de vue neurologique, est une première intervention pour la mise en place d'un halo crânien qu'elle gardera quatre semaines, suivie d'une chirurgie de redressement de la colonne.

Cette dernière comporte des risques neurologiques (paraplégie), car la moelle épinière est étirée lors du redressement de la colonne vertébrale.

Le halo permet de réduire ce risque et d'améliorer la correction. Il s'agit d'un anneau fixé au crâne en plusieurs endroits par des pointeaux. Une corde relie le halo à des poids, pouvant atteindre jusqu'à 50 % du poids corporel de la patiente, au moyen d'une poulie. Ce traitement, surveillé de près et exigeant de rester hospitalisé pendant tout le processus, permet d'étirer la colonne vertébrale et la moelle épinière pendant plusieurs semaines pour les préparer à la chirurgie de redressement, la spondylodèse. Cette intervention vise à fixer

les vertèbres entre elles ou à les « fusionner » au moyen de matériel pour stopper leur déplacement.

Ce traitement du halo signifie pour Nadia un mois d'hospitalisation, dont une semaine couchée, sans ses parents, dans un pays où tout lui est étranger, avec cet attirail qui tire sur sa tête 24 h/24. Malgré cela, Nadia reste une fille souriante et d'humeur joyeuse, affrontant ce traitement avec beaucoup de courage.

Fort heureusement, elle a été bien entourée par l'équipe médicale, les bénévoles de Sentinelles et, surtout, une formidable solidarité malgache qui s'est mise en place pour lui tenir compagnie pendant l'hospitalisation et la soutenir. Lors des premiers jours de Nadia en Suisse, nous avons été confrontés au problème de la langue pour bien lui expliquer tout ce que les médecins allaient faire. Nous avons donc contacté des Malgaches vivant en Suisse, pour effectuer les traductions et lui rendre visite de temps en temps. C'est pour

finir toute une équipe de compatriotes de Nadia qui se sont relayés pour passer du temps avec elle, tous les jours lors des pauses de midi ou après le travail. Un grand merci à eux.

La délicate opération s'est déroulée sans difficulté en décembre. La colonne vertébrale a pu être redressée de manière significative et Nadia a gagné plusieurs centimètres en taille. Grâce à cette intervention, elle pourra vivre normalement, sans corset, ni séances de rééducation, ni autre contrainte. En attendant les derniers contrôles devant permettre de s'assurer que sa colonne s'est bien consolidée, elle a séjourné à la Maison de Terre des hommes Valais en compagnie d'autres enfants venus se faire soigner en Suisse.

Nadia a pu retourner à Madagascar auprès de sa famille au mois de février.



Congo

Iragi, un jeune menuisier devenu soutien de famille

Depuis près de 30 ans, l'est de la République démocratique du Congo subit les assauts de bandes armées de tous bords, en particulier des Interahamwe, milices rwandaises installées dans les forêts du Sud-Kivu depuis la fin du génocide de 1994. Les villages sont pillés et incendiés, les hommes sont massacrés et les femmes subissent des viols et autres formes de violence. Bien que la guerre soit officiellement terminée, l'insécurité persiste, en particulier dans la région Nord-Est et au Sud-Kivu. C'est dans ce contexte effrayant qu'a grandi Iragi. Ce jeune congolais est l'aîné d'une famille vivant dans un petit village du Sud-Kivu. Depuis 2015, cette famille est prise en charge par Sentinelles. À cette époque, âgé de seulement 15 ans, Iragi est élève en 4^e année d'école primaire.

La fratrie composée de trois garçons et deux filles grandit dans des conditions très difficiles. Le papa, déjà peu présent, sombre dans l'alcoolisme et abandonne les siens. Dépensant tout son salaire dans la consommation d'alcool, il se retrouve vite sans ressources. Il revient alors chasser la famille de son logement, dans le but de vendre la parcelle et la maison. Les jeunes enfants et leur maman partent vivre dans un autre village, chez des parents du côté maternel. La maman se démène seule pour subvenir aux besoins de ses enfants.

Iragi, cependant, reste vivre avec son père. Encore préadolescent, il prend ses responsabilités d'aîné en mains. Il souhaite à tout prix dissuader son père de vendre la maison familiale. En effet, c'est le seul bien que possède encore la famille,

car il n'y a déjà même plus de mobilier. Iragi y arrive tant bien que mal jusqu'au décès de son père quelques années plus tard. Sa maman, ses frères et ses sœurs reviennent alors à la maison. Mais le logement est dans un état de délabrement avancé, n'ayant pas été entretenu pendant plusieurs années. De surcroît, les enfants qui sont en âge scolaire sont régulièrement chassés de l'école pour manque de paiement des frais.

C'est à ce moment que Sentinelles fait la connaissance de la famille d'Iragi et décide de lui venir en aide.

Dans un premier temps, la maison est reconstruite afin de garantir la sécurité de ses occupants. En parallèle, les assistantes sociales de Sentinelles s'occupent de régulariser les inscriptions scolaires de tous les enfants afin qu'ils puissent tout de suite reprendre le chemin de l'école. La maman est coachée pour améliorer les rendements de son activité économique. Enfin, tous bénéficient de soins médicaux.

À la fin de sa scolarité, Iragi n'est pas certain du chemin qu'il veut suivre. Après avoir pris connaissance des différentes options et avec l'orientation de notre équipe, il choisit de se former en menuiserie. En novembre 2021, Iragi est inscrit à la Confédération Monde des Artisans à Bukavu. Sentinelles lui fournit tout le matériel nécessaire pour son apprentissage. Très assidu, il apprend vite, est très apprécié par son formateur et les responsables du Centre de for-



mation. Rapidement, il se lance dans la fabrication de tabourets qu'il vend dans son village et offre à sa famille pour meubler la maison.

Lorsqu'il termine sa formation fin 2022, Iragi reçoit un kit complet de menuiserie pour débiter son commerce. Il fabrique par ses propres moyens un établi dans la parcelle familiale où il compte pratiquer son activité.

Afin de continuer à le soutenir, Sentinelles le choisit comme menuisier attribué pour la fabrication de clapiers destinés à d'autres bénéficiaires. En effet, certaines femmes des familles accompagnées ne sont pas aptes à travail-

ler dans des commerces et souhaitent avoir leur propre élevage de lapins, de poules, de porcs ou encore de chèvres. En les fabriquant, Iragi tisse des liens avec les autres bénéficiaires et les aide à sa manière. En complément du travail qu'il effectue dans son atelier, il se rend à la Confédération Monde des Artisans où il travaille pour son propre compte à la construction de certaines pièces qui demandent des outils spécifiques. De plus, son activité professionnelle lui permet d'aider régulièrement sa maman dans les travaux champêtres.

Aujourd'hui, la situation est toujours aussi incertaine et insécure au Sud-Kivu. La solidarité entre les bénéficiaires

et au sein des familles elles-mêmes est indispensable pour leur survie. En raison du fort niveau de précarité, les habitants ont tendance à se désolidariser. C'est pourquoi Sentinelles veille à maintenir autant que possible les synergies entre les personnes qu'elle soutient. Iragi est aujourd'hui d'une importante aide pour sa famille et pour d'autres bénéficiaires. En collaboration avec sa maman, ils seront bientôt capables de subvenir à leurs besoins et d'atteindre leur autonomie. Un bel exemple de volonté et de réussite.



Suisse

Jacqueline, une Sentinelle au sous-sol !

Jacqueline est l'une des sympathiques et précieuses personnes bénévoles travaillant à la mise en valeur du fonds d'archives permanent de la fondation Sentinelles.

Après des études de sociologie à l'Université de Genève et un certificat à l'Institut universitaire d'études du développement (actuellement IHEID), elle décroche, bien des années plus tard, le titre de Docteur grâce à une thèse rédigée à l'Université de Fribourg.

Sa vie professionnelle a commencé après une école de secrétariat. A suivi un engagement de 3 ans dans une ONG, d'abord comme secrétaire puis comme coordinatrice pour l'évaluation de projets de développement communautaire menés à Madagascar, dans divers pays d'Afrique subsaharienne et en Amérique du Sud.

Après différents mandats en lien avec la sociologie — parmi lesquels des études sur la violence faite aux femmes au sein du couple —, elle rejoint l'Unité de médecine des violences du CHUV, où elle réalise des travaux de recherche jusqu'à sa retraite.

Nous lui donnons la parole pour qu'elle explique son travail et la joie qu'elle y trouve :

« Tous les jeudis, je remonte le temps et je voyage dans des pays lointains. Cela se passe au sous-sol du siège lausannois de Sentinelles, où je suis une des aides-archivistes bénévoles.

Après avoir pris ma retraite comme chargée de recherche au CHUV et plusieurs mois de semi-confinement, j'ai repéré une annonce dans benevol-jobs.ch : "Sentinelles cherche aides-archivistes". Les buts et activités de la Fondation m'ont motivée à m'engager. La bonne ambiance et la convivialité avec l'équipe et les bénévoles m'ont donné envie de continuer.

Mon travail est d'aider à préserver la mémoire des activités de terrain. Les premières années de la fondation, quand vivait encore Edmond Kaiser, sont déjà documentées aux Archives cantonales vaudoises. Avec l'aide de mes collègues, bénévoles comme moi, je remplis des fiches résumant le contenu de plusieurs centaines de classeurs et boîtes d'archives remontant principalement aux

20 dernières années. Une lecture rébarbative?... Au contraire, c'est absolument passionnant, parce qu'il s'agit de chaque enfant, de chaque famille suivis sur plusieurs années. C'est émouvant de comprendre à quel point la vie ne leur a pas fait de cadeaux, mais combien un soutien personnalisé et à long terme fait une belle différence. »

Vous souhaitez vous aussi rejoindre Sentinelles en tant que bénévole ?

N'hésitez pas à nous contacter (par téléphone ou par email : info@sentinelles.org).

Nous recherchons notamment des personnes prêtes à nous aider à assurer la tenue de stands lors d'expositions ou lors de l'organisation de concerts ainsi que pour diverses autres tâches.

Sentinelles

au secours de l'innocence meurtrie



FAIRE UN DON



Bâtiment Les Cerisiers, route de Cery 16
CH-1008 Prilly/Lausanne (Suisse)
Tél. +41 21 646 19 46
f @sentinellesfondation
info@sentinelles.org, www.sentinelles.org

Banque cantonale vaudoise, 1001 Lausanne: BIC/SWIFT BCVLCH2LXXX
Compte en francs suisses: IBAN CH12 0076 7000 S045 9154 0
Compte en euros: IBAN CH14 0076 7000 T511 2794 9

Tirage: 26'000 exemplaires (fr/all/angl)
Abonnement: CHF 20.-/an, six numéros
Éditeur: Sentinelles
Mise en page: Judith Spinatsch
Impression: PCL Presses Centrales SA